

PRIX DE L'ABONNEMENT.
BUREAU QUOTIDIEN.
UN AN. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75
Les abonnements se prennent irrévocablement d'avance.

Le Numéro
Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
BUREAU QUOTIDIEN.
UN AN. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75
Les abonnements se prennent irrévocablement d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 3 OCTOBRE 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 333 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE GRANDES VENTES ET LOCATIONS, VENDEZ ET LOUEZ AU PRIX REDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

Inventions américaines.
La Mélanolie d'Engène Delacroix.
L'Empereur Guillaume et le roi Alphonse XII.
Vieille fille, conte inédit.
Les Franciscains de Michel Romanof.
Épître de Louis Veuillot, poésie.
A Madagascar, anté et fin.
Une cérémonie Bouddhique à Paris. Autour du devoir, feuilleton.
Cuisine Siamoise.
Le Prix d'Orthographe.
Mondanités, Chiffon.
L'Actualité, etc., etc.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

La relation des voyages et des observations du général Miles en Europe.

London, 2 octobre.—Le général Miles, accompagné de Mme Miles et de son aide-de-camp, le capitaine Maus, est parti pour les Etats-Unis sur le steamer St-Louis, le 2 octobre.

Il est, depuis le mois de mai, en Europe, faisant une tournée d'observation et inspectant tout ce qui concerne l'armement, l'instruction et le progrès des armées des grandes puissances du Vieux Monde, y compris le service des ballons et des bicyclettes.

Il a étudié les fortifications, les casernes, les camps, les travaux qui se sont opérés dans l'artillerie, et dans les intervalles de ses inspections, il a rédigé trois rapports qu'il a expédiés au gouvernement et qui forment un tableau complet du militarisme européen.

A son retour il doit rédiger un quatrième rapport on l'exposera les observations qu'il fait introduire dans l'armée des Etats-Unis.

Pendant son voyage, le général a pu se trouver en contact avec les chefs des différents Etats, la Reine Victoria, le Czar de Russie, l'Empereur d'Allemagne, le sultan de Turquie et le Président de la République Française. Sous tous les rapports, il trouve ce dernier au moins l'égal de tous les princes de l'Europe.

Le Président Faure, dit-il, est le plus courtois, le plus accompli gentleman que j'aie rencontré en Europe.

La République Française, ajoute-t-il, n'a nullement songé à mal interpréter la conduite du Président pendant la récente visite de ce dernier au Czar, question qui a pourtant été vivement agitée par la presse française.

Il a été souvent interrogé sur la force relative des armées françaises et allemandes; il a refusé de donner son opinion à ce sujet. Il a assisté aux grandes manœuvres de Homberg et à St-Quentin. Il en a été vivement frappé.

Il n'a pas voulu s'expliquer sur les réformes qu'il y a à introduire dans l'armée des Etats-Unis.

Certaines peuvent s'opérer par étapes, d'autres ont besoin de l'assentiment du Congrès. Tout cela est l'objet du rapport qu'il soumettra à l'administration. C'est à elle de voir s'ils peuvent être livrés à la publicité.

Quand le général Miles est arrivé à Constantinople la guerre était à peu près terminée, l'armistice venait d'être déclaré. Ce que personnellement il avait imaginé, c'est que la guerre ait été commencée les hostilités, sans être préparée. On se demandait non pas que la guerre fut mobilisée, en 45 jours, armée de 600,000 hommes.

Le général a continué sa route, sa mission étant de faire des études sur la force relative des différentes armées de l'Europe. Il y a presque partout de grandes fabriques d'armes et des fonderies où tout le matériel de guerre peut être construit, pour ainsi dire, à la minute. Sur des armées fortes d'environ 3,000,000 d'hommes, il en a vu au moins 400,000 sur les champs de manœuvres, sans compter les 100,000 qui sont occupés à la construction du matériel de campagne. Jamais, dans l'histoire, on n'a dépensé tant d'intelligence, tant de temps, tant d'argent à préparer la guerre.

La plupart des industries de l'Europe ont pour principal but de maintenir de grandes armées et des marines formidables.

Heureux les Etats-Unis qui sont à l'abri de cette contagion, grâce aux deux océans qui les entourent; mais il faut se mettre sur ses gardes et songer aux moyens de mettre sur pied une grande armée, à l'occasion.

Le général Miles a été vivement impressionné par les grandes manœuvres qui ont eu lieu en Russie. La Russie, dit-il, est une grande nation militaire.

De plus, elle imite pour ses chemins de fer, ce que nous avons fait en Amérique, où nous avons sillonné

ment massés, a fait une charge avec un entrain et un ensemble étonnants et s'est arrêté court à quelques pas du Président. L'ordre le plus parfait avait été observé, durant cette charge furieuse.

Le général Miles fait aussi un grand éloge des manœuvres de Homberg.

Ces simulacres de guerre sont une bonne chose; mais rien ne vaut comme la guerre réelle pour former les armées.

Aux Etats-Unis, ajoute le général, il y a plus qu'un ne le pense d'hommes qui se sont trouvés en face de l'ennemi et sont de bons soldats. En cas de nécessité, on peut y lever une armée de 12,000,000 d'hommes, en supposant un soldat, sur cinq hommes en état de porter les armes. Ici tout le monde est souverain; on se bat pour le pays, il se bat pour lui-même.

Il y a encore on ne sait combien de milliers d'hommes qui ont pris part à la grande guerre de l'Union; mais ils se battaient avec des armes qui ne sont plus de mode. Il y a beaucoup à faire pour fournir aux Etats-Unis des armes et des canons modernes à tir rapide et à longue portée. La est, pour le moment, l'infériorité de l'armée des Etats-Unis.

Les gattings et les maxim lancent de 400 à 600 balles à la minute.

Impressions de voyage d'un membre du Congrès.

Presses Associées.
London, 2 octobre.—La Truth dit, dans une de ses correspondances, provenant du représentant J. Dalsell, qu'il n'y a vraiment pas d'opinion publique, en Espagne, que tout s'occupe entre politiciens, qui ne s'occupent que de faire leur fortune personnelle.

Le capitaine général Weyler aurait fait une fortune considérable aux îles Philippines et il l'aurait encore arrosée à Cuba. L'armée est aussi corrompue que le service civil. Quand un détachement, à Cuba, est envoyé contre les insurgés, l'officier qui commande envoie en avant un émissaire, une bourse à la main, pour faire un arrangement avec les insurgés. Quand les espagnols prennent la route à droite, les insurgés prennent celle de gauche.

Les anglais semblent convaincus que les américains veulent jouer l'Angleterre, la Russie et le Japon dans la conférence à propos de la mer de Behring. Aussi personne ne s'est occupé de la lettre du Col. Hays. Les journaux ne l'ont même pas commentée.

Le Vanity Fair pense qu'il est temps de supprimer les yankees et d'employer la poudre à cet effet. Mais ajoute le journal, heureuse-

ment compromis qu'ils ne le pensent.

Leur demande de rappel du capitaine général Weyler place senior Sagasta dans une situation difficile, puisque le général a demandé deux ans pour réprimer la rébellion. Maintenant, après ce qui est arrivé, vont-ils continuer à demander son rappel? Le général ne peut pas donner sa démission en temps de guerre. En outre le général Weyler sera en mesure de prouver qu'il a réprimé la rébellion dans les provinces de la Havane, de Matanzas et de Pinar del Rio. De sorte que ce serait à cause d'événements politiques dont il n'est pas responsable qu'il se verrait obligé de demander son rappel, ne se considérant pas soutenu dans la métropole par la force morale nécessaire pour continuer à commander l'armée dans l'île de Cuba.

Le parti libéral serait exclusivement responsable de l'avantage ou du désavantage de cette mesure. C'est la question du jour, et c'est peut-être la première fois qu'elle se pose. Senior Sagasta a commis une faute et a donné à son adversaire la chance de le battre en lui rendant impossible la tâche de former un cabinet durable.

taine Adams, qui arrive d'Anvers à San Francisco, a établi un nouveau record pour les traversées à la voile entre l'Europe et ce port, ayant accompli le voyage en 116 jours.

Le voilier Dominion, capitaine Meredith, arrivé aujourd'hui de Swansea, a fait la traversée en 117 jours.

Les deux capitaines disent qu'ils ont eu en général un temps favorable dans leur voyage.

NOUVELLES AMERICAINES

Maladie grave d'Adolphe Neuen-dorf.

Presses Associées.
New York, 2 octobre.—Adolphe Neuen-dorf, le chef d'orchestre, est gravement malade à sa résidence de New York.

Sa santé décline l'a forcé à se rendre à l'étranger au mois de juillet, et il a passé l'été avec sa femme, Mme Georgine Von Janoschowski-Neuen-dorf, est son fils près de Francfort, Allemagne.

Neuen-dorf est né à Hambourg en 1848. En 1864 il a conduit l'orchestre à la première représentation de Lohengrin.

San Antonio pour une étendue de terrain de 30,000 acres dans le comté de Rio Arusa, où se trouvent les plus riches mines d'or, de cuivre et de mica, dans le nord du Nouveau Mexique. A l'ouest de la ligne de chemin de fer de Denver et Rio Grande, a été rejetée par la cour fédérale des réclamations privées.

Condamnation des membres de la famille Staffebach.

Presses Associées.
Columbus, Kansas, 2 octobre.—Les membres de la fameuse famille Staffebach, dont les crimes rivalisent avec ceux de la famille Bender, ont été condamnés aujourd'hui à Columbus pour l'assassinat du camelot Frank Galbraith, tué dans leur bouge, à Galena.

Ed. et George Staffebach sont condamnés à la prison à perpétuité. Mme Wilson, leur mère, est condamnée à 21 ans de prison. Mike Staffebach purge une condamnation à cinq ans pour vol. Ed. Staffebach a été déclaré fou. La crainte d'être lynché lui a fait perdre la raison.

Duel d'un nouveau genre.

Presses Associées.
St-Louis, Missouri, 2 octobre.—On apprend du voisinage des mines de charbon de Ruby, situées à sept milles de Belleville, que John Cummings, un ouvrier de ferme, et un individu du nom de Peter Perkins, employé par Anton Schamel, un riche fermier du comté de St-Clair, se sont battus pour la fille dudit fermier. Ils l'aimaient tous les deux, et elle leur proposa un duel dont le vainqueur obtiendrait sa main.

Peter et John se précipitèrent aussitôt l'un sur l'autre, et quand la jeune fille réussit enfin à les séparer, Cummings avait un pouce de moins et une oreille de Perkins avait été coupée par les fortes mâchoires de son adversaire.

Il n'y avait donc pas de vainqueur, mais Peter a réglé l'affaire en quittant le comté, de sorte que John prétend épouser sous peu la jeune fille.

Le gouverneur de l'Illinois.

Presses Associées.
Springfield, Illinois, 2 octobre.—Le gouverneur Tanner annonce aujourd'hui qu'il n'assistera pas à la célébration du « jour » de l'Illinois à l'Exposition du centenaire de Tennessee, avec les membres de son état-major, à cause de la présence de la fièvre jaune dans le sud.

Le gouverneur et ses amis partent après demain pour un voyage d'agrément dans l'ouest.

Mort de George H. Lewis.

Presses Associées.
Buffalo, Etat de New York, 2 octobre.—George H. Lewis, propriétaire de l'hôtel du Niagara, ancien président de la Bell, Lewis and Yates Coal Mining Company, est mort aujourd'hui à l'âge de 57 ans.

Troupes envoyées au Territoire Indien.

Presses Associées.
Washington, 2 octobre.—Le secrétaire Bliss a requis le secrétaire Alger d'envoyer des troupes à Tombahoma, Territoire Indien, pour prévenir des troubles pendant la conférence des Indiens Choctaws qui se réunissent lundi.

Le gouverneur McCurtain et l'agent Wisdom craignent une bagarre entre les factions politiques, et ils demandent d'urgence l'envoi de troupes pour maintenir l'ordre, et prévenir des troubles.

Il est probable qu'un escadron sera envoyé de Fort Gibson.

Les résultats du tarif Dingby.

Presses Associées.
Philadelphie, Penn., 2 octobre.—Le représentant au Congrès de la Pennsylvanie, John Dalsell, se félicite de l'établissement de nouveau tarif. Les marchands, les fabricants, les travailleurs américains y gagneront beaucoup. Les marchands de Paris s'en plaignent amèrement.

La situation au Guatemala.

Presses Associées.
New York, 2 octobre.—Une dépêche au Herald, via Galveston, dit que la situation n'est pas changée au Guatemala. La rébellion est contenue dans Quetzaltenango, et y est entamée par 15,000 hommes de l'armée guatemalteca; on s'attend à une bataille.

Le 26, José-José, fait d'autre part que celle de Juan Aparicio, qui a été nommé gouverneur, a été nommé gouverneur.

L'ACTUALITE



L'ŒUVRE D'ASSAINISSEMENT.

né le pays de voies ferrées.

Tous les chemins de fer, celui de la Sibérie surtout ont été construits par un prince Russe, qui a fait ici, à Philadelphie, son apprentissage comme ingénieur. Il y est devenu passé-maître.

Il a ainsi prodigieusement contribué à augmenter la prospérité matérielle de son pays.

Le général Miles dit que l'armée russe est composée d'hommes sélètes, robustes, et conduite par des officiers très instruits.

L'Allemagne est un vaste camp; elle est forcée d'en agir ainsi, à cause de sa situation entre la France, l'Autriche et la Russie.

Il régnait en Allemagne la plus rigide des disciplines; mais les qualités de combat de ses soldats ne sont pas supérieures à celles des soldats français et russes.

Le général a assisté aux manœuvres de St-Quentin. L'armée française n'est pas aussi brillante en apparence que l'armée allemande. Les uniformes sont sombres, mais très commodes, et les officiers sont très instruits et pleins de zèle. La revue faite par le président Faure est la plus soignée exhibition que j'aie vue en ce genre. Il y avait 70,000 hommes sous les armes, et un corps de cavalerie de 10,000 sol-

de la Biberie surtout ont été construits par un prince Russe, qui a fait ici, à Philadelphie, son apprentissage comme ingénieur. Il y est devenu passé-maître.

Le roi de Siam à Londres.

Presses Associées.
London, 20 octobre.—Le Roi de Siam a été le lion de la semaine; il a paru partout et lunché et dîné partout; mais on le regarde comme un mal élevé. Il est furieux de n'avoir pas reçu l'Ordre de la Jarretière, comme le Sultan et le Shah de Perse. Mais la Reine Victoria en a décidé autrement.

Dorénavant l'ordre ne sera plus donné qu'à des princes Chétiens.

Une épidémie de fièvre typhoïde en Angleterre.

Presses Associées.
London, 2 octobre.—Tout le pays est vivement excité par suite de l'épidémie de fièvre typhoïde qui a éclaté à Manton, Kent. Il y a eu 1,300 cas et 50 décès dans la ville et le voisinage. Il y a jusqu'à 120 cas par jour.

On accuse les autorités d'être les auteurs de cette épidémie; elles avaient refusé de renouveler la nomination d'un gardien des eaux, qui approvisionnent la ville—ce qui ne coûtait que \$200 par an.

ment la voix de l'aigle, à plus de portée que son bec.

Rappel du général Weyler.

Presses Associées.
London, 2 octobre.—Une dépêche reçue de Madrid annonce que le général Weyler a été rappelé. Son successeur n'est pas encore connu.

Les journaux cubains et la crise espagnole.

Presses Associées.
La Havane, île de Cuba, 2 octobre.—El Paso, l'organe du parti autonomiste, dans un éditorial, commente ainsi la crise espagnole: Il y a de puissantes raisons pour lesquelles nous conseillons le maintien des conservateurs au pouvoir, afin d'éviter le préjudice et le danger que pourrait occasionner une violente transition dans l'état anormal de la politique actuelle et du problème militaire cubain. Les négociations avec les Etats-Unis sont arrivées à un point qui ne permet pas une violente interruption ou un renversement radical.

«La Lucha» dit: Dans la dernière campagne politique les libéraux ont dépensé les bourses de la gradience et se sont

Chevaliers.

Presses Associées.
London, 2 octobre.—Le Journal officiel annonce la nomination comme chevaliers de M. Tait, président de la cour suprême de Montréal, et de M. Hagerly, ancien juge-président de la cour suprême de la province d'Ontario.

En route pour la région de Klonakke.

Presses Associées.
Vancouver, Colombie britannique, 2 octobre.—Henry Clifford Sitton, le ministre de l'intérieur du Dominion, et le major Walsh, administrateur du Yukon canadien, sont arrivés à Vancouver avec plusieurs guides indiens et des agents de la police montés du nord-ouest. Le vapeur Quadra, du service du gouvernement, est dans le port, prêt à conduire les voyageurs à Skaguay.

Le major Walsh espère partir aujourd'hui pour la région de Klonakke.

D'Anvers à San Francisco.

Presses Associées.
San Francisco, Californie, 2 octobre.—Le voilier Andraea, capi-

Pléthore d'or.

Presses Associées.
New York, 2 octobre.—La pléthore d'or dans les banques et le Trésor et la rareté des billets cause quelque difficulté pour le paiement en billets au «clearing house».

Les banques seront peut-être obligées prochainement de payer leurs dettes quotidiennes en or, comme autrefois.

Le premier pas dans cette voie a été fait par la National Park Bank qui a payé en or sa dette entière de \$598,000. Deux autres banques ont aussi réglé en or leurs comptes au «clearing house».

On croit que d'autres banques suivront probablement cet exemple.

En ce moment les institutions financières préfèrent des billets à l'or.

Les paiements sont faits au «clearing house» sous forme de certificats garantis par de l'or. C'est la méthode de paiement la plus commode, car elle s'opère sans le mouvement de l'argent en espèces d'or.

Il est probable qu'un escadron sera envoyé de Fort Gibson.